

POKER MENTEUR

Dans un précédent article, j'avais eu l'occasion d'aborder les fusions-réorganisations et les méthodes s'y rapportant.

Aujourd'hui celle de l'ANPE avec les ASSEDICS s'est formalisée dans le plus grand des bazars.

En effet nos collègues de Pôle Emploi soulignent qu'ils ont :

-moins de temps, de moyens, de repères, d'expertises, de ressources, de transparence, d'autonomie...

-plus de travail, d'agressivité, de pression, de nomadisme, de stress, de sous-traitance, de polyvalence...

Ils demandent la prise en compte de l'humain et notamment :

un agent=un bureau=un ordinateur...

Nous avons pu constater que les dirigeants du MEDEF retournaient à des pratiques dignes du Moyen Age, mais de là à imaginer que les dirigeants des institutions rendant service au public agissent de même, c'était impensable !

Nos collègues de l'Assurance Maladie sont atteints par la même pandémie puisqu'il s'agit là de mettre en place les A.R.S. (Agences Régionales de Santé).

Les directeurs, hauts fonctionnaires, de cette nouvelle technostructure entendaient passer outre la notion de volontariat mais aussi sur la

complémentaire santé, l'intéressement, le compte épargne temps, les restaurants d'entreprise, les tickets restaurant, les horaires individualisés, les congés mobiles ou exceptionnels, les gratifications liées à l'attribution des médailles du travail... Bref, une grande partie des acquis syndicaux.

Or, dans chacune de ces institutions, les dépenses concernant les frais de personnel représentent très peu par rapport au budget global. C'est pourquoi, la PSE CFTC a exigé, et demande toujours, que l'on retienne l'intégralité de la C.C.N. ou du statut, chacun étant augmenté du meilleur de l'autre. De plus, force est de constater que le service rendu ne s'est pas amélioré, bien au contraire, et oui ! Mr SARKOZY, vouloir réformer pour réformer ne mène nulle part.

Le nouveau management avec la prime à la rentabilité et à l'objectif illusoire, multiplie le stress au travail avec son cortège de maladies toujours plus nombreuses, mais aussi de multiples suicides. Les responsables des ressources humaines ne pourront jamais corriger cela à coup de nouvelles techniques, tant que l'on ne rendra pas l'organisation du travail à ceux qui travaillent réellement. Pour sortir de cet engrenage infernal, il faut que le Travail redevienne une Valeur véritable et que nos dirigeants arrêtent de jouer au poker menteur.

Yves RAZZOLI, Président.